

Les moulisiers* qui bougent

*le journal qui parle des moulins et des menuisiers



Concours scolaire du
Petit Journal du Patrimoine

Thème :
*Le patrimoine
qui bouge*

Numéro spécial

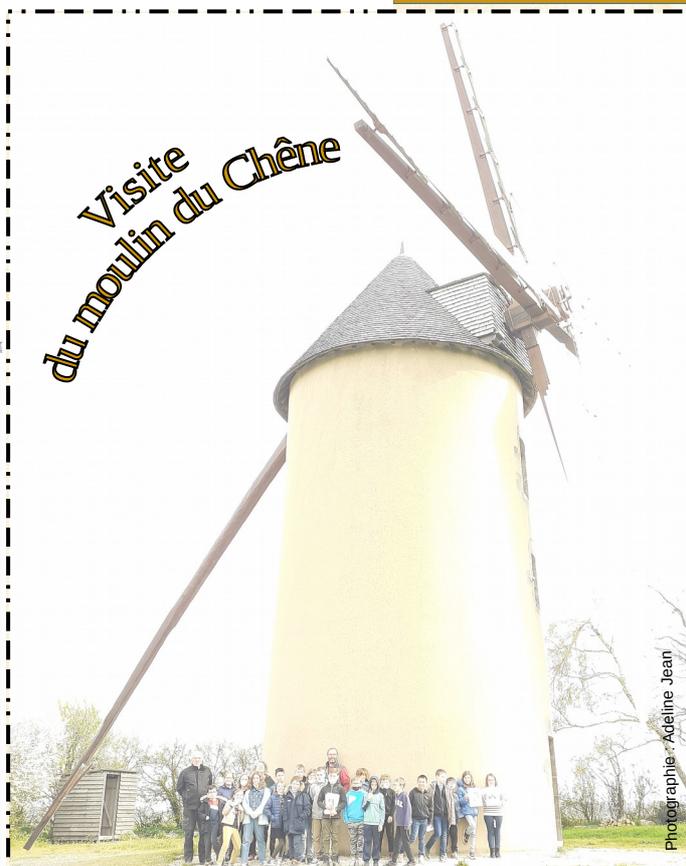


ÉDITO

Nous sommes la classe de CM1-CM2 de l'école du Marronnier à Verruyes dans les Deux-Sèvres (79).

Lorsque notre maîtresse nous a inscrit au concours du Petit Journal du Patrimoine, nous avons d'abord pensé à enquêter auprès des personnes autour de nous. Nous avons écrit des lettres pour inviter des menuisiers de deux générations à venir nous parler de leur métier. Le 29 mars, nous avons visité le moulin du Chêne de Vernoux-en-Gatine. Nous avons travaillé en APC (en petits groupes après la classe) pour écrire les questions aux menuisiers, choisir et écrire les articles du journal, copier les textes, dessiner, modifier les photos.. Voici ce que nous avons appris. Bonne lecture !

Léna et Sibylle



Photographie : Adéline Jean



BD : Papy rénove le moulin avec sa bande de copains ! (Partie 1/2)

Arthur, Manon et Margot

* aussi appelée « droit des ailes » qui a fait disparaître beaucoup d'ailes dans le paysage pour ne pas être soupçonné de produire de la farine sans autorisation. Chloé

À lire p.2

Rencontre avec des menuisiers de Verruyes : un même métier qui a beaucoup bougé

La cloche de l'église change de joug

La Commanderie voisine

Sudoku et poésie du menuisier

À lire p. 3

L'ont « redouna daus ales à la Gâtine »

L'histoire du moulin

Une étape à chaque étage

La restauration du moulin

Le système Berton révolutionne nos moulins à vent

À lire p.4

Mots-mêlés du moulin

Un système de sécurité médiéval très ingénieux

BD : Papy rénove le moulin avec sa bande de copains (Partie 2/2)

Rencontre avec des menuisiers de Verruyes : un même métier qui a beaucoup bougé

Lundi 7 mars, nous avons reçu en classe, deux menuisiers ayant exercé à Verruyes : Gérard Moreau, retraité et papy de Margot et Christophe Voisin, en invalidité professionnelle et papa de Tylan.

Avez-vous choisi de faire ce métier ?

M. Moreau : Je ne peux pas dire que j'ai choisi. C'est que mon grand-père a été menuisier, mon papa aussi et souvent on faisait le métier de son père. J'ai baigné dedans depuis tout petit, j'allais dans l'atelier avec mon papa.

M. Voisin : J'ai fait ce métier parce que mon père aussi était menuisier mais pour moi c'était un choix.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Je n'ai pas connu autre chose mais j'aimais bien aller travailler chez les gens, le contact avec toutes les générations. J'aimais bien toucher le bois. J'aime l'odeur du bois et la fabrication.

À quel âge avez-vous commencé ce métier ? Quelles études avez-vous fait ?

J'ai commencé à 14 ans. Mais déjà à 12-13 ans, j'aidais papa dans l'atelier quand il y avait des morceaux trop longs, trop lourds à porter. J'ai eu mon certificat d'études primaires et ensuite j'allais à l'école une journée par semaine, avec la Chambre des Métiers et on passait le CAP à 17 ans.

À 16 ans. J'ai commencé après mes études : CAP et BEP en agencement de magasins, un CAP ébéniste et une formation de conducteur de travaux.

Quelle est l'activité principale du métier de menuisier ?

Ça dépend des artisans. Moi, c'était tout ce qui était fabriqué avec du bois : fenêtres, portes, parquet, volets d'extérieur, escaliers, de la charpente, mais très peu de meubles.

J'ai fabriqué des meubles (cuisine, bar), des fenêtres en aluminium, des escaliers.

Où exercez-vous votre métier ? Aviez-vous votre propre atelier ?

J'avais mon propre atelier qui est maintenant la maison d'habitation de Margot. Les clients venaient directement à l'atelier.

J'ai légué mon entreprise à la famille Pineau qui l'a agrandie et a construit un autre atelier à côté de l'ancien. Ils vont travailler beaucoup plus loin.

J'ai gardé un coin d'atelier chez moi (du matériel) mais j'ai arrêté complètement suite à des problèmes de santé. C'est moi qui me déplaçais chez les clients.

Quels outils utilisiez-vous le plus souvent ?

L'indispensable : le marteau. Mais aussi le rabot, la raboteuse et le ciseau à bois. Le marteau et tous les outils électriques portatifs.



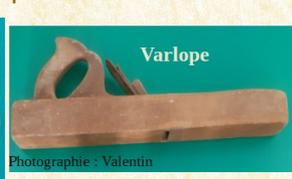
Herminette

Photographie : Chloé



Trusquin

Photographie : Léna



Varlope

Photographie : Valentin



Ancien rabot

Photographie : Gaëtan

Ci-dessus les vieux outils utilisés et présentés par Monsieur Moreau.

Chloé et Hénora

Fabriquez-vous vos propres planches ?

Oui car mon père avait une scie à grume. On achetait des troncs d'arbres et on débitait nos planches qu'on faisait sécher à l'air libre.

Non, je les achetais chez un négoce puis avec un groupement d'artisans.

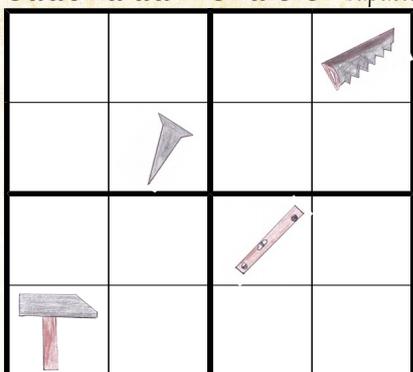
Avez-vous déjà participé à la rénovation de monuments, d'objets anciens ?

Très peu car c'était les Beaux-Arts qui choisissaient les artisans et on n'avait pas toujours les outils adaptés à la demande. Mais en 1983, j'ai refait la charpente de la Commanderie de St-Rémy avec mon père sous la direction des Beaux-Arts.

Quand j'étais apprenti ébéniste, j'ai participé à la restauration de meubles anciens, notamment une vieille armoire de 1830.

Kylian et Tylan

Sudoku du menuisier Baptiste



Poésie « J'ai vu le menuisier »
lue par Léonie

Parole d'enfant :

J'aime bien
la menuiserie
car j'aime les métiers
qui se pratiquent
avec les mains.
Marvin



La cloche de l'église change de joug

J'ai lu dans le journal communal que le joug de la cloche de l'église devait être remplacé par l'entreprise SA Gougeon en 2021. Le joug (ou mouton) est une pièce en bois qui sert à poser la cloche sur le beffroi. Il peut être fixe ou articulé. Le serrage de la cloche à son joug s'effectue par un ensemble de ferrures appelées brides. J'ai lu sur le site Internet de la société Gougeon qu'ils sont spécialistes des clochers.

Valentin

Monsieur le Maire nous a expliqué par téléphone, que c'est suite à la visite annuelle des installations de l'église par cette société, que le remplacement du joug a été prévu. Il a bien eu lieu en juin 2021 et a coûté 4317€20 (50 % financés par le département et 50 % par la commune).

Téo

La Commanderie voisine

Le week-end du 9-10 avril, je suis allée à la Commanderie de St Rémy qui est juste à côté de chez moi. Je voulais avoir des informations sur ce monument car mon grand-père a participé à un chantier de rénovation quand il était plus jeune. J'ai appris que cette Commanderie a été fondée en 1208 par Antoine Charron.

J'ai rencontré le fils de la propriétaire avec ma maman et Arthur. Il nous a dit que la Commanderie est un établissement templier (pour les personnes qui faisaient le chemin de St Jacques de Compostelle).

À l'époque, il y avait une douve qui entourait la Commanderie ainsi qu'un pont levis. Je suis aussi allée chez papy. Il m'a donné un dossier de documents parlant de la Commanderie et des photos du chantier qui avait coûté 400 000 francs à l'époque.

Margot



Photographie : Adeline Jean

L'ont « redouna daus ales à la Gâtine ! »

Le 29 mars 2022, nous avons visité le moulin du Chêne de Vernoux-en-Gâtine. Quand nous sommes arrivés, on a fait deux groupes. Un groupe avec Franck, le meunier, qui nous a expliqué comment fonctionne le moulin. Nous avons vu comment il fabrique la farine. L'autre groupe a parlé de l'histoire du moulin avec Estelle en prenant des repères sur la frise historique. Elle nous a montré les photos de la restauration. Puis nous avons inversé.

Lily et Nathan



Photographies : Adeline Jean

L'histoire du moulin

Le moulin du Chêne a été construit en 1690, à l'époque de Louis XIV. Il ressemblait beaucoup à maintenant sauf que ses ailes étaient en toiles et pas en planches de sapin. Il fallait arrêter le moulin, monter sur les ailes pour dérouler la toile plus ou moins. C'était très contraignant. Il est resté ainsi jusqu'à la Révolution Française. Puis, le système actuel, système Berton, a été inventé (voir en bas de page).

Il a été arrêté en 1920 parce que les moulins électriques sont arrivés. Les minoteries ont été créées et produisaient plus de farine, plus rapidement. Beaucoup de moulins ont alors perdu leurs ailes pour ne pas avoir à payer la taxe. Celui de Vernoux les a gardées. Mais avec le temps, il s'est dégradé.

Il a été restauré grâce à la volonté d'une équipe de copains, réunis en association, présidée par Christian Charry.

Clément



Interview de Christian Charry

Lexique rédigé par Baptiste

Dormante : nom de l'une des deux pierres qui sert à moudre le grain et qui ne tourne pas.

Tournante : nom de la pierre qui bouge.

Amouleur : menuisier spécialisé dans la construction et la rénovation de moulins.

Guivre : grande pièce de bois (un tronc) utilisée pour faire tourner le toit et orienter les ailes au vent.

Manche à air : aussi appelée « chaussette », permet de connaître le sens du vent et de positionner la guivre.

Grenier : lieu où est stocké le grain.

Trémie : réservoir à grains.

Bluterie : armoire en bois qui sert à bluter, c'est-à-dire tamiser la mouture.

Une étape à chaque étage

On a commencé la visite du moulin par le *grenier* au 2^{ème} étage. On a vu sous le toit comment la force du vent arrive jusqu'au gros fer. Il y a aussi une trappe avec une corde pour faire monter les sacs de graines. Les graines sont versées dans deux *trémies*.

Au 1^{er} étage, il y a la machine qui écrase les céréales. Ce sont deux meules en pierre qui entrent en contact et produisent la mouture. On sépare les constituants de cette mouture (la peau, appelée le son, la semoule et la farine) au rez-de-chaussée dans une *bluterie*.

Maël

La restauration du moulin

Après nous avoir expliqué l'histoire du moulin, Estelle Lerceteau nous a montré les étapes de sa restauration. Voici ci-contre, l'état du moulin en 2011 lorsque que l'association a décidé de le restaurer.

La première étape a été de rencontrer des spécialistes, de faire des recherches aux archives pour avoir toutes les informations sur le moulin et pouvoir le reconstruire le plus fidèlement possible à ce qu'il était en 1920. L'association a fait faire des devis pour connaître le montant des travaux : environ 500 000€. Pour trouver cet argent, un appel aux dons a été fait auprès de particuliers mais aussi d'entreprises.

Les financements obtenus, les travaux peuvent débuter en 2013. par la maçonnerie du fût.

Ensuite, le toit est reconstruit au sol. Tout est en bois sauf le mécanisme qui permettra de faire tourner les ailes. Une fois le toit terminé, il est posé sur un rail au sommet du fût. Ce rail est constitué de galets, un peu comme un roulement à billes. Ce système permet à une seule personne de faire tourner le toit (qui pèse 10 tonnes) avec la guivre et d'orienter les ailes au vent. On pose ensuite les 5220 bardeaux (petites plaques en bois de châtaignier) qui servent de tuiles.

On fixe les ailes avec une grue. En juin 2016, le moulin a retrouvé son allure passée !

L'Association cherche alors un meunier. Franck Lerceteau arrive en 2017 et loue le moulin à l'Association pour produire de la farine.

La structure du moulin a entièrement été reconstruite par l'entreprise Croix (37), charpentiers et amouleurs depuis six générations ! Seul l'escalier reste un vestige d'il y a 100 ans.

Maëlys et Marvin



Photographie : E. Lerceteau



Photographie : E. Lerceteau



Photographie : E. Lerceteau



Photographie : E. Lerceteau



Photographie : E. Lerceteau

Le système Berton révolutionne nos



Le système Berton a révolutionné le fonctionnement des moulins à vent. Il a été inventé par messieurs Berton vers 1840. Il s'agit de remplacer les voiles trop dangereuses par des lames en bois que l'on commande de l'intérieur. Le système consiste à tirer sur deux cordes différentes, utile pour travailler la nuit. La plus fine permet d'écarter les lames en bois et donc d'élargir les ailes. Le moulin produit plus d'énergie en cumulant plus de vent. Pour ralentir, le meunier tire sur la corde large pour resserrer les lames.

Gaëtan, Léonie

M A M R M E C A N I S M E
 O L E J J O P E L B S T P
 U B N W X M A T D H J G G
 L Y I V E H I S T O I R E
 I Y R E N B L K C L X X K
 N G A N H S E M O U L E F
 C U F T I D S F B Y V L T
 J I N W M B M M P O P I M
 E V C G C O R D E S M S Z
 A R A D K Y P L O M I A B
 H E A E N I O M I R T A P

AILES FARINE MECANISME SEMOULE
 BLE HISTOIRE MOULIN SILEX
 CORDES GUVRE PATRIMOINE VENT

Un système de sécurité médiéval très ingénieux

Dans le moulin, il y a deux grosses pierres rondes qui servent à moudre le grain (appelées la *dormante* et la *tournante*). Elles sont en silex. Pour éviter que les pierres frottent, il y a un système de sécurité. Dans les cuves, il y a un morceau en tissu garni de mousse. Il est attaché à une corde. Cette corde est reliée à une clochette. Quand il n'y a plus de blé dans la cuve, la corde se tend et fait sonner la clochette. Le meunier doit donc remettre du grain ou espacer les meules pour éviter l'incendie.



Photographie : Adeline Jean

Ethan

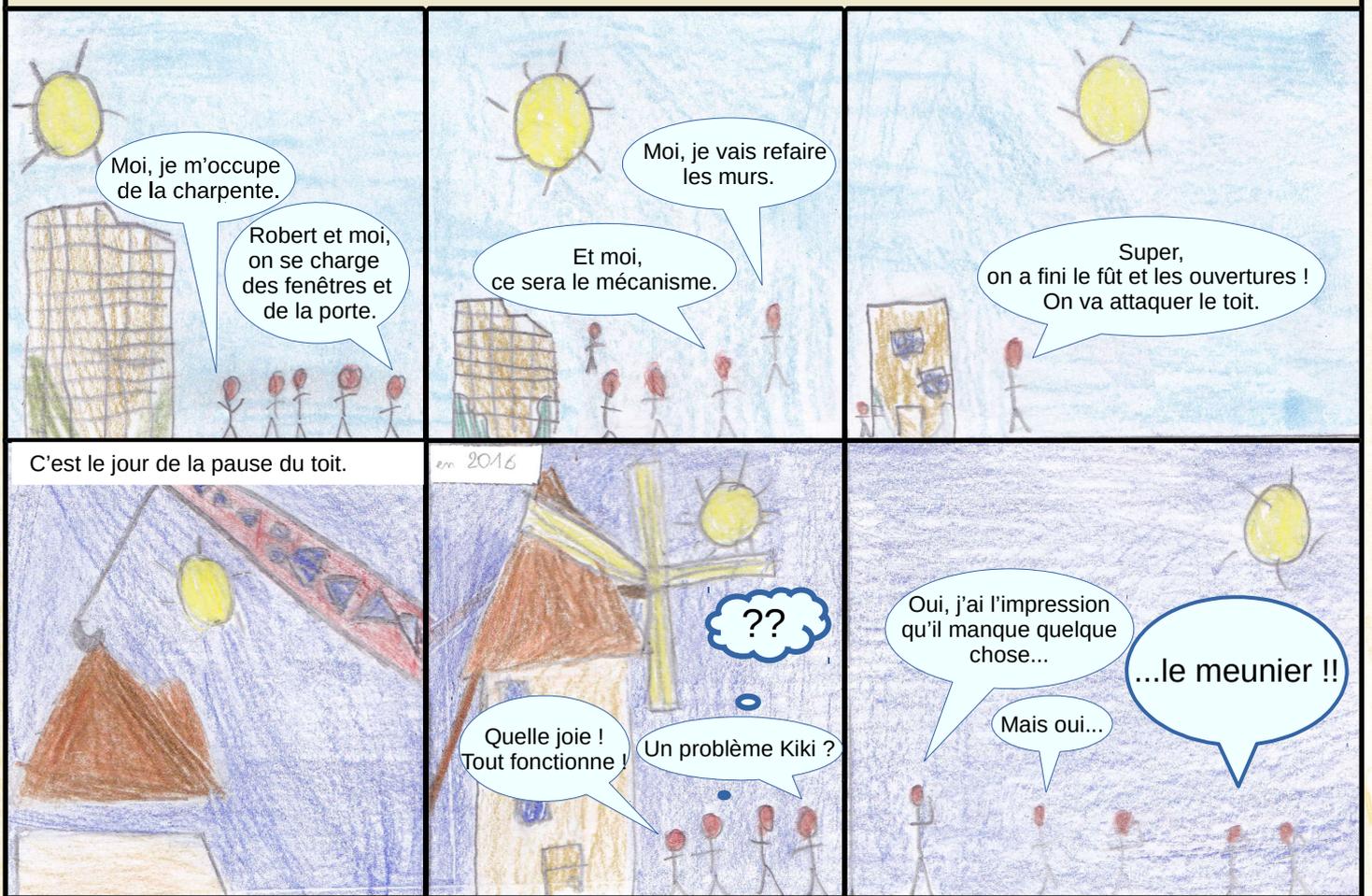
Découvrez le nom donné à ce morceau de tissu en décodant le rébus ci-dessous.

Parole d'enfant :
J'ai adoré la visite du moulin. C'était une première fois pour moi.
 Maélys



sjnos

BD : Papy rénove le moulin avec sa bande de copains ! (Partie 2/2) Arthur, Manon et Margot



Remerciements :
Gérard Moreau et Christophe Voisin, menuisiers à Verruyes.
Robin Diani, fils de la propriétaire de la Commanderie de St-Rémy (Verruyes).
Patrick Caillet, maire de Verruyes.
Franck et Estelle Lerceteau, meunier du moulin du Chêne et son épouse ainsi que **Christian Charry**, président de l'Association « Redouna daus ales à la Gâtine » pour leur accueil.

Équipe rédactionnelle : Arthur, Baptiste, Chloé, Clément, Ethan, Gaëtan, Hénora, Kylian, Léna, Léonie, Lily, Lucas, Maël, Maélys, Maëlys, Manon, Margot, Marvin, Nathan, Sibylle, Téó, Tylan, Valentin.

Directrice de rédaction : Adeline Jean